

Er verb poitrinèr

La fille poitrinaire

CD 1 n° 10

Kriù on i - niù, me mam, a - veit gué - let er vro,
 Me ga - re - hé go - bér ur ba - lé ar en dro,
 Me ga - re - hé go - bér ur ba - lé ar en dro.

1

– “ Kriù oen * iniù, me mam, aveit guélet er vro,
 Me garehé gobér ur balé ar en dro.”

2

Ne oé ket oah arriù é hantér hé boiaj,
 Oé chuéh ha fatiket, n'hellé ket mui avans.

3

– “ Arpet mé get hou préh, me mam karantéus,
 Chuéh on, choukamb amen, na péh ur léh bourus.

4

Guélet en hialu ker kaer, guélet er bogetteu
 Get an amzér neüé, é seüel ér pradeu.

5

Kenavo, pradeu glas, kenavo bogetteu,
 Morig dous, kenavo, kenavo oulennu.

6

Jaméz é bag me zad ne vein mui bransellet,
 Men devéhan huannad vo 'n iliz beniget.

7

Ken e vehé me mam, me zad ha mem bredér,
 Me guitéhé hemb keu er bed bro a vizér.

8

– Anna, ti hra poén d'ein, marsé en Eutru Doué
 Eit konfortein ha vam, ha lauskei é buhé.”

1

– “ *Je suis forte aujourd'hui ma mère, pour voir le pays
 J'aimerais faire une promenade aux alentours.*”

2

*Elle n'était pas encore à la moitié de son périple,
 Qu'elle était exténuée, elle ne pouvait plus avancer.*

3

– “ *Soutenez-moi de votre bras, ma mère affectueuse,
 Je suis fatiguée, asseyons-nous ici, quel endroit agréable.*

4

*Voir le soleil si beau, voir les fleurs,
 Avec le printemps, pousser dans les prés*

5

*Adieu vertes prairies, adieu fleurs,
 Douce petite mer, adieu, adieu les vagues.*

6

*Jamais plus dans la barque de mon père je ne serai ballotée,
 Mon dernier soupir sera dans l'église bénie.*

7

*N'étaient ma mère, mon père et mes frères
 Je quitterais sans regret cette terre, pays de misère.*

8

– *Anna, tu me fais de la peine, peut-être que Dieu
 Pour consoler ta mère, te laissera-t-il en vie.”*

9
En ur monet én ti étre divréh he mam,
Hi * kouéhas marù Anna, keah verh oah iouank flam.

10
Hi mam e vagañnas get er glahar mouget
Epad tri pé puar dé hi golas hé spered.

11
– “ Men Doué, reit d'ein me merh, men éma oeit Ana ? ”
Ol hé zud e ouilé ha ne laré nitra.

12
Sellet péh ur boneur : azéet ar un tron,
Hé merh Ana hi memb, ar é ven ur gouron.

13
Hé bleùgeu milén zou bremen aleuret,
Bet hé zreid é tichen, ur vroh glas, ur boget.

14
Elsé hé oé guélet, oh, é monet d'en neañ
Ha de vout kouroñnet g'er guiriézed kaeran.

15
Dré zan er gogusen, ah ! penaus é splanné
Get er sent, en eled, pe oé arriù én é *.

Kannet dré er Fur

9
*En entrant dans la maison dans les bras de sa mère
Anna tomba morte, pauvre fille encore toute jeune.*

10
*Sa mère s'évanouit de chagrin,
Pendant trois ou quatre jours elle perdit l'esprit.*

11
*– “ Mon Dieu, donnez-moi ma fille, où est allée Anna ? ”
Tous ses proches pleuraient et ne disaient rien.*

12
*Regardez quel bonheur : assise sur un trône,
Sa fille Anna en personne, sur la tête une couronne.*

13
*Ses cheveux blonds sont maintenant dorés,
Descendant jusqu'aux pieds, une robe bleue, une fleur.*

14
*Ainsi la vit-on, ô ! monter aux cieux,
Pour être couronnée par les plus belles vierges*

15
*De dessous le nuage, ah ! comme elle resplendissait
Avec les saints, les anges, en arrivant au ciel !*

Chantée par Le Fur

* Prononciation locale de “é onn”. La compréhension de la subtilité de prononciation entre le présent et le passé avait déjà, semble-t-il, disparu pour le collecteur.

* keu : ké
* Hi = é
* én é = én né

459 - Ar plac'h poitriner

Cette chanson n'est connue que par la notation de J.-L. Larboulette.

Son thème, sa forme et l'air sur laquelle elle est exprimée (*Kantik ar baradoz*, le cantique du Paradis) font penser à une composition de lettré et, sans doute, cette chanson ne peut-elle être considérée comme traditionnelle, au sens strict du terme.

A l'époque, il n'était pas rare d'écrire de petits poèmes à l'occasion de fêtes ou pour exprimer ses joies, ses émotions ou ses tristesses. Ainsi, sur le même thème de la tuberculose, Filomena Cadoret a écrit *Gwenidel ar Glanvourez* qui n'est venu jusqu'à nous que du fait de l'édition de son recueil *Mouez Meneou Kerne*.

Pièces intimes, souvent éphémères, elles n'ont généralement pas laissé de traces dans la tradition orale.

Ar plac'h poitriner

Andantino

E-pad tri pe puar de hi golas he spered.
Hi mam e vaganas get er glahar mouget.
Ha de vout kouroñnet g'er guiriézed kaeran.